

A l'abordage !

Clément Poirée Le triomphe de la jeunesse

Clément Poirée a confié à Emmanuelle Bayamack-Tam la réécriture du *Triomphe de l'amour* de Marivaux. Cela donne *A l'abordage !*, une pièce sur le triomphe de la jeunesse boostée par un désir conquérant.

A l'abordage ! est une pièce qui s'adresse aux jeunes.

Clément Poirée : C'est une pièce pour la jeunesse, sur la découverte de soi et la question de la protection. La jeune génération a besoin d'entendre qu'on peut vivre sans laisser les peurs décider de tout.

C'est un texte que vous avez commandé à Emmanuelle Bayamack-Tam.

J'ai découvert Emmanuelle Bayamack-Tam qui écrit aussi sous le nom de Rebecca Lighieri, avec *Arcadie*. J'ai eu envie de la rencontrer et d'autant plus quand j'ai appris qu'elle tournait un peu autour du théâtre et je lui ai fait part de mon désir d'adapter *Le triomphe de l'amour* parce que j'y voyais un lien avec *Arcadie*.

Dans *A l'abordage !*, c'est une jeune fille qui tombe amoureuse d'un jeune homme, plus une princesse qui veut rendre son trône à un jeune prince déshérité. C'est le désir qui est dominant.

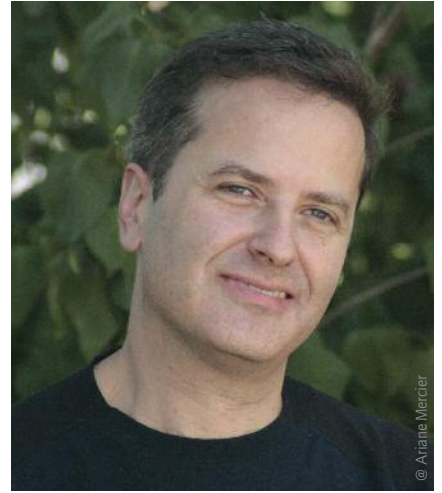
Le désir n'est qu'une expression de l'amour qui parfois est passé sous silence. Il est rapidement dévalué et un peu sali comme si l'amour était une belle chose et le désir crapuleux. Or Emmanuelle en parle avec

beaucoup de liberté. Il y a quelque chose de l'innocence de l'enfance chez Emmanuelle qui me séduit beaucoup. C'est comme si un enfant débarrassé du poids du regard social abordait la question de l'amour et du désir comme il a abordé avant ses jeux d'enfants.

Là on a un garçon protégé au sein d'une communauté de la violence des émotions fortes et cela met la jeune fille dans une rage folle, radicale. Elle veut foutre en l'air la génération de ces bien-pensants qui veulent protéger la jeunesse des risques d'une vraie relation.

Et puis il y a le côté inaccessible.

C'est sûr que c'est une jeune fille qui ne s'en laisse pas compter. On ne lui dit pas non. Cela s'appelle *A l'abordage !*. Et puis c'est un duo avec deux jeunes femmes qui n'ont pas le même tempérament. Il y en a une qui est beaucoup plus épicurienne et qui est assez heureuse là où elle est et puis il y a cette jeune Sasha qui est une conquérante de l'amour et qui pour arriver à ses fins est prête à séduire toutes les personnes qui sont entre elle et l'objet de son amour. Il y a aussi une histoire de choc de générations. Il y a des élans de vitalité contre lesquels



© Antoine Mercier

on ne peut rien. **Si on n'arrête pas de dire à cette génération qu'elle va mourir sauf si elle se met dans une cave** en attendant que la catastrophe écologique, atomique ou virologique dératise l'humanité eh bien, elle va péter la digue. Certes, nous sommes une société vieillissante mais il y a quand même une jeunesse et c'est elle qui peut apporter des solutions. C'est comme ça qu'une société avance.

Comment allez-vous transmettre cette vitalité sur scène ?

La pièce a lieu dans un jardin comme la pièce de Marivaux d'ailleurs mais on se balade un peu entre intérieur et extérieur avec une serre où la communauté du jeune homme s'adonne à la permaculture.

Propos recueillis par
Hélène Chevrier

■ À *l'abordage !* texte Emmanuelle Bayamack-Tam d'après *Le Triomphe de l'amour* de Marivaux, mise en scène Clément Poirée.

Théâtre de la Tempête, Cartoucherie, Route du Champ de Manœuvre 75012 Paris, 01 43 28 36 36, du 11/09 au 18/10